

interventions. Un avocat de Grandier requit que les diables n'étant pas humains, ils ne pouvaient qu'affabuler. Il lui fut rétorqué sur la base d'une règle canonique « *que les diables sont tenus de toujours dire la vérité lorsqu'ils sont contraints par un prêtre de l'Eglise Catholique* ». Les accusateurs réussirent même à trouver le pacte que Grandier avait fait avec Satan. De nombreux prêtres refusèrent de s'impliquer dans cette mauvaise affaire sentant la machination. Cela laissa les mains libres à l'envoyé de Richelieu qui mena l'hallali.

Mêmes les sœurs ursuline revinrent sur leurs faux aveux, les habitants de Loudun protestèrent à la Cour, trop tard... Urbain Grandier fut condamné à être brûlé le 18 août 1634 après avoir été supplicié. On lui permit la grâce d'être étranglé avant d'avoir à périr par le feu. Cette grâce fut oubliée et il mourut brûlé vif.

VI le Diable aux 18^e et 19^e siècles

Il est le précurseur du Diable Romantique, il devient en tout cas un mythe littéraire. Son apparence s'humanise de plus en plus, il porte des vêtements d'homme, comme le constate Méphisto dans le Faust de Goethe.

Un diable qu'on voit plus comme une victime, qui attend superbe et orgueilleux son retour en gloire. Milton écrira ce quatrain :

*« L'esprit est son propre lieu et en lui peut faire
Des Enfers les Cieux, et des Cieux les Enfers
Même en enfer, l'ambition de régner est belle
Mieux vaut régner en Enfer que de servir au Ciel. »*

En fait le Diable va devenir réellement le fils de Dieu à l'instar de Jésus, un ange déchu qui a su se révolter contre son Père. On le réhabilite et Vigny, Baudelaire et Chateaubriand en font un exemple pour l'homme moderne du XIX^e siècle. Ce changement de personnalité diabolique implique tout de même une certaine croyance en Dieu dans ce siècle qui va passer du théisme au déisme, avant de créer l'athéisme. Outre le parallèle avec les croyances religieuses, cette évolution du mythe du Diable va de pair avec les luttes sociales. Ce Diable déchu victime est un Diable socialiste. Sa quête le mène d'ailleurs vers la Rédemption.

*« L'archange ressuscite et le démon finit
Et s'efface la nuit sinistre, et rien n'est en reste
Satan est mort, renais Ô Lucifer céleste. »*

VICTOR HUGO

*« Père adoptif de ceux qu'en sa noire colère,
Du Paradis terrestre a chassé dieu le Père,
Ô Satan prends pitié de ma longue misère ! »*

BAUDELAIRE

Le Diable plus que jamais est présent dans un siècle d'évolution religieuse, on le réhabilite, voire on lui voue un culte. Le spiritisme et son évocation des limbes amènent des retours à des pratiques de goétie depuis longtemps oubliées.